RÉSONANCE

— MANIFESTE



Quand le dîner devient
une œuvre à traverser.

Résonance est une œuvre immersive en huit actes.

Elle ne cherche pas à ajouter un spectacle à un dîner, ni à juxtaposer des plats, des images et des performances.

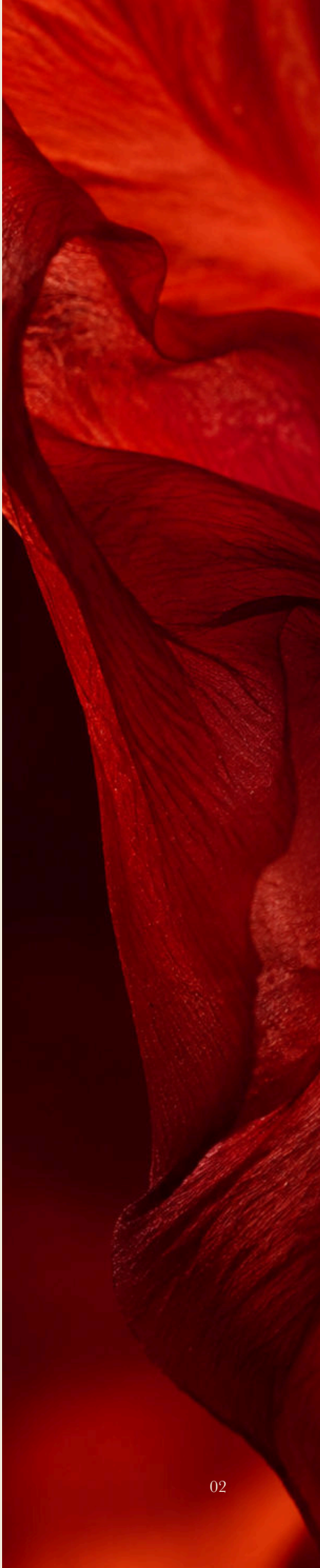
Elle construit une traversée.

Gastronomie, image, son, mouvement, matière, espace et silence deviennent les différents langages d'une même création. Selon les moments, l'un prend le premier rôle pendant que les autres s'effacent.

Chaque acte reçoit quelque chose du précédent, le transforme, puis le transmet.

Certains moments emportent.
D'autres ralentissent.
Certains rassemblent.
D'autres deviennent profondément intimes.

L'œuvre évolue ainsi jusqu'à revenir, à la fin, vers ce qu'il y a de plus simple : l'humain et la trace laissée par ce qu'il vient de vivre.



Ce que nous percevons dépend aussi de l’attention que nous lui portons.

Nous ne voyons, n’écoutons et ne goûtons jamais de manière totalement neutre.

Un son peut déplacer notre attention. Une image peut modifier notre rapport à l’espace. Un mouvement peut nous captiver. Un silence peut soudain rendre perceptible quelque chose qui était déjà là.

Résonance joue avec ces déplacements.

Non pas pour multiplier les effets, mais pour créer les conditions dans lesquelles un même instant peut être vécu autrement.

Parfois, l’espace disparaît. Parfois, tout se resserre autour d’une seule bouchée, d’un geste ou d’un son.



La même réalité. Autrement perçue.

Le temps de l’horloge est le même.
Le temps vécu ne l’est jamais.

Quelques secondes peuvent sembler longues.
Une heure peut disparaître.

Résonance joue avec cette sensation.

Accélérer.
Suspendre.
Attendre.
Transformer.
Laisser retomber.

Le temps agit aussi sur la matière : elle mûrit, fermente, vieillit, se transforme.

Et il agit sur nous.

Parce qu’une fois l’instant passé, quelque chose peut disparaître immédiatement tandis qu’autre chose reste pendant des années.

Il ne s’agit pas de ralentir le temps.
Il s’agit de lui rendre de la densité.

Un regard.
Une conversation.
Un silence partagé.

Résonance utilise la technologie, l'immersion et le spectaculaire.

Mais aucun de ces éléments n'est une finalité.

Ils sont là pour déplacer l'attention, créer une tension, ouvrir un espace ou provoquer une rencontre.

Puis parfois, l'œuvre se retire.

L'image disparaît.
Le son s'efface.
Il reste une table et des personnes réunies autour d'elle.

L'expérience alterne ainsi moments collectifs et instants plus personnels, puissance et simplicité, mouvement et silence.

Nous ne cherchons pas à décider ce que chacun doit ressentir.

Nous voulons simplement créer les conditions pour que chacun puisse être pleinement présent à ce qui est en train de se passer.

Résonance est ce qui demeure après l’instant.

Une vibration naît, se propage,
rencontre autre chose et se transforme.

L’expérience fonctionne de la même manière.

Un mouvement devient une image.
Une image devient un son.
Un son accompagne une sensation.
Une sensation devient un souvenir.

Et parfois, quelque chose vécu plusieurs heures auparavant revient soudain sous une autre forme.

C’est là que naît la résonance.

L’œuvre ne cherche pas à fabriquer une émotion ni à imposer une interprétation.

Elle ouvre des possibles.

À chacun d’y reconnaître quelque chose, de se laisser surprendre, ou simplement de vivre l’instant à sa manière.

Car certains moments passent.
D’autres continuent à résonner.



UNE ŒUVRE EN HUIT ACTES

Résonance suit une progression.



I

LE SEUIL

On quitte progressivement le quotidien.

On se rend disponible.

II

L'APPARITION

L'humain apparaît. Un mouvement donne naissance à une onde.

Quelque chose prend vie.



III

LE VOYAGE

L'onde nous emporte. L'espace disparaît et les repères se déplacent.

On quitte momentanément le réel.

IV

LA MATIÈRE

Après le vertige, on revient au corps, au produit, à la texture.

On retrouve quelque chose de tangible.



V

LE TEMPS

La matière change, mûrit, vieillit et se transforme.

Le temps agit.

VI

LA TRACE

Lorsque le temps passe, quelque chose demeure. L'expérience devient plus intime.

Chacun commence à en garder quelque chose de différent.



VII

L'ÉCHO

Des fragments de ce qui a été vécu reviennent, transformés.

Ce qui a disparu commence à résonner.

VIII

LE RETOUR

Puis tout se retire progressivement : l'image, le son, la technologie.
Il reste une table, des visages, des conversations.

On revient à l'humain.

On quitte le réel

quelque chose apparaît

nous emporte

nous ramène au corps

le temps agit

laisse une trace

cette trace revient en écho

puis il ne reste que l'humain.

Créer les conditions.
Laisser place à l'inattendu.

Nous ne voulons pas décider à l'avance ce que chacun doit ressentir.

Nous voulons construire une œuvre suffisamment précise pour permettre à l'inattendu d'exister.

Une sensation.
Une rencontre.
Une émotion.
Un souvenir.

Et parfois quelque chose que nous n'avions pas prévu.



Il reste à le vivre.

Prenez place.